Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 25 novembre 2026

Une élection peut en cacher une autre



La décision de la dissolution de l'Assemblée Nationale par le Président de la République, le soir même des élections européennes a fait totalement basculer ces dernières dans le champ de la politique intérieure. On est loin des grands enjeux de l'Union Européenne. Ces élections sont ainsi devenues malgré elles un outil d'une « clarification » de notre échiquier politique national.

« Un échec sanglant pour la majorité présidentielle, un danger pour la démocratie, une chance unique pour l'union de la gauche, une nécessité pour la droite de clarifier son positionnement, l'urgence d'un sursaut républicain, un coup de poker pour Emmanuel Macron »… qu'avons-nous pas entendu au soir des élections européennes le 9 juin ? Mais où est l'Europe dans ce grand déballage ? Que sont devenus les grands chantiers de l'Union Européenne comme la sécurité, la souveraineté, la réindustrialisation ou la transition énergétique ?

> « Peut-on sauver la démocratie? » c'est la question posée aux "Causeries de Châteauneuf-du-Pape"

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 25 novembre 2026

Cette élection a pris la forme d'un exutoire de nos tensions politiques et de nos disfonctionnements démocratiques. Pour ne pas dire celle d'un referendum pour ou contre le Président de la République. Le besoin de « clarification politique » était au fond tellement important et les occasions pour les français de s'exprimer si peu nombreuses que ces élections ont été un moyen unique de prendre la parole et d'envoyer des messages. Et avec force. Jamais, depuis 30 ans, des élections européennes n'avaient autant mobilisé les électeurs français (51,83 % de participation). Et rarement une majorité présentielle n'avait reçu un tel désaveu (85,4 % des suffrages ont voté contre elle). Dans ces conditions, le Président de la République n'avait au fond pas d'autre choix que de dissoudre l'Assemblée Nationale.

Le pari est risqué pour lui, et c'est son affaire. Mais c'est surtout l'occasion pour une majorité de français de renverser la table, eux aussi. Les européennes auront peut être au moins servi à cela, et c'est déjà beaucoup.